

scléroses utéro-annexielles, accompagnées ou non de déviations, de flexions utérines. La plupart de ces cas, qui sont liés à un état neuro-arthritique non douteux, se caractérisent par une tendance marquée aux stases veineuses, à une nutrition déficiente, à une circulation pelvienne viciée : ainsi se trouvent réalisées les conditions nécessaires pour favoriser la congestion, créer du spasme et maintenir les organes pelviens en état de souffrance. Si l'utérus et les annexes jouent un grand rôle dans les perturbations fonctionnelles qu'on observe chez ces malades, il ne convient pas cependant de faire de ces organes le point de départ unique des affections douloureuses du petit bassin. Il ne faut pas davantage vouloir toujours attribuer une nature exclusivement infectieuse à ces mêmes affections. Sans doute de nombreuses bactéries sont bien souvent la cause de certains états pathologiques, (gonocoque, streptocoque), mais ces agents pathogènes ne sont nullement responsables de tous les troubles qui se produisent dans les organes pelviens.

A côté des ligaments et replis péritonéaux si utiles à la stabilité de l'utérus et de ses annexes, se trouvent d'autres éléments qui jouent un rôle capital dans la nutrition de ces mêmes organes : les vaisseaux sanguins et les ramifications du système nerveux. Le petit bassin est incontestablement l'une des régions du corps où les vaisseaux sanguins sont le plus répandus ; il suffit d'avoir étudié, recherché les différents plans veineux qui environnent chacun des organes pelviens pour se convaincre de l'existence dans cette région d'un réseau vasculaire des plus riches, des plus étendus. La physiologie nous permet de comprendre l'influence capitale de ces ligaments suspenseurs ou de ce vaste réseau sanguin sur les organes génitaux ; elle montre combien le fonctionnement de ceux-ci dépend de ceux-là. Elle apprend le rôle important joué par ces ligaments suspenseurs dans la statique des organes génitaux de la femme. Qu'un de ces ligaments soit tiraillé, changé de direction, aussitôt l'équilibre sera rompu, et tel organe se déplacera. On verra l'utérus basculer dans une direction donnée ou telle trompe se prolaber, entraînant avec elle l'ovaire correspondant.